



IVOLUZIONE



Ghjurnale di i Patriotti Partighjani - Manca Naziunale

CAP'ARTICULU

L'elezione di u presidente francese ùn hè mai un fattu strangheru à a vita pulitica di u populu corsu. A logica d'issu statu in Corsica ghjè sempre listessa, mantene u so putere nant'à u nostru territoriu è garantisce ci a duminazione suciale di u populu travagliatore corsu contru à qualch' interlocutore chì sia.

Cio chi pò cambià è a capacità di u Statu à dà più o menu spazii democratichi è mezi à i servizii publichi. A natura ideologica di i più alti rispunsèvuli di a Francia hà dunque un'impurtanze strategica pè e cundizione di campà è di lotta di u populu Corsu.

Oghje, travizemu una perioda assai dura postu chi ghjè Nicolas Sarkozy chi hè divintatu u Capu Statu di a Francia.

Ci vole à riflette à prupostu di e conseguenze pè u mondu di u travagliu indè noi. Quessu qui u capimachja UMP ùn'ha nulla chì vede cù i vechji « gaullisti » è i sgauffi di Pasqua, si trattà quì di una vera contrarivoluzione riazziunaria. Sarkozy l'ha dettu, a finalità ideologica di u so prugrama hè di lampà in terra tutti l'aquisti stòrichi di Maghju 68. A so filusufia glubale s'assumiglia à quella di Ronald Reagan indè l'anni 80. Vale à di a distruzione >



QUAND TOUT DEVIENT POSSIBLE...

Avec plus de 53% des suffrages exprimés, Sarkozy s'est emparé du pouvoir. C'est au sein du vieux parti gaulliste que cet authentique réactionnaire, protégé en ces temps des Chirac, Pasqua et consort, fit ses premières armes. De ses origines politiques, il a conservé la fibre populiste, sans oublier un instant de servir les intérêts des classes dominantes.

Ce n'est donc pas un nouveau venu qui vient d'accéder à la fonction présidentielle. Le chef des droites françaises vient de réaliser par ailleurs, une douteuse quoique bien réelle performance : se faire élire

sous le couvert d'une démarche « novatrice » alors que sa responsabilité dans le bilan calamiteux du dernier gouvernement est centrale. Ce démagogue patenté n'a de surcroît aucune pudeur. Il peut, selon que cela serve ses ambitions, emprunter aux néo-fascistes les thèses sécuritaires et faire de l'immigration un des thèmes de sa campagne.

Sans vergogne aucune, le voilà citant Jaurès, le militant contre la guerre, alors qu'il saluait encore récemment la politique du gouvernement des USA au niveau international ! Faut-il vraiment que la période soit à ce point trouble et la gauche en lambeaux >

> di i dirritti suciali i più fundamentali cù a glorificazione di u Travagliu è di u Meritu. Què ghjè una scruccheria intelletuale. U veru scopu hè di sfruttà di più à i travagliaroti, sapendu bè ch'un simu miccà boii è chì l'umani ùn si devenu riduce à una forza di travagliu più o menu efficace.

U Scagnu Internazionale di u travagliu hà fattu a dimostrazione chì l'impiegati francesi cù e 35 ore è e vacanze pagate eranu più pruduttivi chì l'impiegati nord'americani. Ci vole à sapè dinnò chì u scopu ultimu di i patroni hè di rimette in causa a paga. L'hannu dettu à u MEDEF : « *Le salariat ne constituera qu'une parenthèse dans l'histoire du travail* ».

Pè fà sbuccà sta brutta visione, i patroni devenu in tutti i casi mette in pezzi à tutte e capacità di riflessione, d'organisazione, di mubilisazione è di resistenza di u movimentu operaiu.

Bel'intesu issà strategia convenne pè u movimentu nazionale in Corsica. Cù i manghjoni identitarii una soluzione pulitica sarà pussibile. Averannu u dirittu di di « Ti sfruttu » in piazza di « Je T'exploite ». Pè i patrioti di Manca, quelli chì l'hannu à vunlità di difende oghje più ché mai l'interassi cullettivi è pupulari, ci vole à sfidà si di questu u Governu. U più importante avà hè d'organizà si trà forze pupulare pè imponne una resistenza suciale è demucratca contru à u periculu capitalistu in Corsica. Saria un sbagliu storicu di pinsà chì a storia si comple cù Sarkozy, perchè u populu travagliatore corsu hè sempre vivu è po scrive à so lotta in solidarietà cù e residenze pupulare in Francia, in Auropa è indè u Mediterraniu.



La droite décomplexée

> pour que ce hold-up permanent sur les consciences puisse se réaliser. Certes, une fois estompées les images trompeuses et oubliés les discours lénifiants, viendront les temps des réalités cruelles. Il n'en reste pas moins que la première manche est allée à celui qui ne tardera pas à porter des coups terribles au monde du travail.

Car Sarkozy est en passe de s'attaquer violemment à ce qui reste de la protection sociale et des solidarités.

La franchise sur les soins n'est à ce titre que le premier pas en direction d'une privatisation de l'assurance maladie. La remise en cause du droit de grève par les moyens de l'instauration du service minimum dans le domaine des transports, précèdera un démantèlement des régimes de retraites spéciaux. Il s'agira de tester dans un premier temps les capacités de résistance des travailleurs puis de pousser si possible plus loin l'offensive, en s'en prenant aux 35 heures.

Pour que ces destructions puissent s'opérer, il lui faut une forte majorité à l'Assemblée Nationale afin de donner une légalité incontestable à la razzia sociale, voulue par le patronat et les forces de l'argent.

Les droites au pouvoir escomptent bien tirer un bénéfice très rapide de leur victoire aux présidentielles et d'un succès prévisible aux prochaines législatives.

Sarkozy et Fillon devront boucler les principaux dossiers au cœur de l'été, en pariant sur les torpeurs estivales et les départs en congés. C'est pourquoi les machines de propagande tournent encore à plein régime. Le formatage de l'opinion publique par le biais de divers médias est une des conditions à réunir pour que ce gouvernement puisse aller jusqu'au bout de ses projets. Les vieilles recettes idéologiques seront encore une fois remise au goût du jour. Au matraquage d'idées simplistes s'additionnera la diffusion d'informations préalablement conditionnées et pour peu que l'actualité des faits-divers en fournisse l'opportunité, une campagne sur l'insécurité ne serait pas négligée. Pour la bourgeoisie, l'enjeu est de taille, car il s'agit d'anéantir les acquis de plus de soixante années de luttes sociales. L'heure de la revanche a sonné pour tous les héritiers du vieux capital. Et s'ils le pouvaient, ce n'est pas que de la date de Mai 68 dont ils espéreraient gommer la mémoire, mais de celle de 1936 au moins tout autant. Alors là, tout leur deviendrait possible.

Pour en savoir plus :

" Nicolas Sarkozy ou le destin de Brutus "

Victor Noir

Éditions Denoël



Bilan des présidentielles 2007

Au-delà de la victoire de Sarkozy, les élections présidentielles françaises ont représenté une réussite pour les patriotes d'une gauche radicale. En effet, Olivier Besancenot, candidat de la LCR, activement soutenu par A manca Naziunale et des personnalités, a tenu deux meetings en Corse, meetings qui n'ont pas manqué de susciter l'enthousiasme d'un grand nombre de Corses.

Un succès dans une ville symbole de la droite

La première de ces réunions publiques a eu pour cadre Calvi, ville symbole, des méfaits conjugués du tout tourisme, de la spéculation immobilière et d'un clientélisme effréné, œuvre du président de la CTC lui-même.

Non à la précarité et aux pressions clanistes

Plus d'une centaine d'habitants de toute la micro-région sont venus écouter pendant une heure et demie, puis interroger le candidat. Toutes les générations étaient présentes et attentives à une analyse fondant avec justesse la lutte de libération nationale sur la lutte de désaliénation sociale, anti-capitaliste par définition.

Durant son intervention, Olivier Besancenot a dénoncé la précarité au quotidien d'une population résidente, trouvant très difficilement ou à des prix prohibitifs, à se loger. Il a ainsi condamné sans appel une situation qui lui avait été dépeinte par des représentants de la jeunesse locale, victimes du chômage et des tentatives insidieuses de pressions clanistes, visant à museler par le chantage à l'emploi ou aux subventions, toute opposition.

Si ce premier rendez-vous a pu être une réussite, c'est grâce à l'implication de patriotes corses très implantés localement, actifs dans leurs combats pour que vive, en dépit d'un contexte pesant,

une opposition radicale à la politique poursuivie par la mairie tenue par la droite.

Un meeting phare qui fait salle comble sur Ajaccio

Dans la soirée qui a suivi, Olivier Besancenot s'est

Pour le droit à l'autodétermination et une assemblée constituante

Le candidat a réaffirmé très clairement qu'il appartenait au peuple Corse de se déterminer politiquement. Il a plaidé, en outre, pour



exprimé devant plus de six cents personnes. Syndicalistes, associatifs, étaient au rendez-vous et ont posé au représentant de la LCR de multiples questions.

Par un discours offensif, stigmatisant à la fois la droitisation de la politique française et son corollaire, la mollesse de la gauche socialiste, Besancenot a su faire l'unanimité auprès des tenants d'une gauche de combat, notamment très inquiets de la politique de démantèlement du service public, illustrée par la disparition et le déclassement progressif de nombreux bureaux de poste dans le milieu rural corse.

la mise en place d'une assemblée constituante qui jetterait les bases d'une démocratie authentiquement participative, pour le peuple et par le peuple.

Le danger du vote dit utile et la préoccupation pour les prisonniers

A de nombreuses reprises, les mêmes interrogations sont revenues dans la bouche de l'assistance : quid de la tentation du vote appelé vote utile à gauche par le PS ? Quid de la position de la LCR et de son candidat sur le sort des prisonniers politiques ?

A la première question, Olivier a répondu en opposant au vote utile un vote de >

> protestation et de refus constructif, à faire en sa faveur, « avec le cœur et la tête ». Sur la question du statut des prisonniers, le candidat a évoqué l'urgence première du rapprochement géographique, au nom d'un refus de la double peine imposée aux prisonniers et aux familles, puis a affirmé la nécessité de leur reconnaître un statut officiel de prisonniers politiques. Enfin, il a tenu à préciser que l'aboutissement d'une solution politique, comprenait à terme, la libération de tous les détenus et l'arrêt des poursuites.

Les résultats du premier tour

En dépit d'un vote dit utile qui a joué à plein en tant que principale arme de neutralisation de l'extrême gauche, utilisée par le PS, Olivier a réalisé un très beau score. Avec six mille voix, il a doublé ses résultats de 2002 et triplé son score sur Ajaccio.

Le score à Bastia, en Balagne, dans les villages du Cortonais et du Venacais ou encore dans l'Alta Rocca ont également été très encourageants.



Malgré la consigne d'abstention donnée par le principal mouvement nationaliste, il semble clair qu'une partie significative de l'électorat du mouvement national a porté au premier tour des élections, son choix sur le candidat de la LCR.

Les objectifs futurs : asseoir A Manca et construire Unità popolare

Cette réussite rend crédible, l'organisation d'un large front de combat mené par des forces de la gauche radicale et anticapitaliste en vue d'un troisième tour social.

Les campagnes militantes doivent se diversifier et se généraliser autour des thèmes de la vie quotidienne qui préoccupent notre peuple : le refus de la privatisation de la terre. Le problème du logement, du chômage, du pouvoir d'achat, la question de la place et de l'intégration des populations migrantes dans notre pays, la sauvegarde des espaces naturels, la place des femmes etc...

Le travail immense réalisé par A Manca Nazionale (proportionnellement à sa surface politique actuelle) et son action de soutien permanent, en tant qu'interlocuteur direct pour le candidat Besancenot, justifient et légitiment le rôle moteur, initiateur de notre organisation, à l'origine de la construction et de la dynamique représentée par ce front large, appelé Unità popolare.

L'existence d'Unità popolare doit se concevoir comme un cadre stratégique large et complémentaire, incontournable pour unir nos forces en ces temps de résistances.

Législatives 2007

Au premier tour de l'élection présidentielle, Olivier Besancenot, candidat de la Ligue Communiste Révolutionnaire, soutenu par des personnalités et A Manca Nazionale a recueilli 6000 suffrages. Ce résultat a été acquis sur la base d'un discours liant le droit à l'autodétermination pour le Peuple Corse et une ligne clairement anti-capitaliste.

Depuis lors, le deuxième tour a vu plus de 60% des votes exprimés en Corse de porter sur le candidat de la droite dure, Nicolas Sarkozy, et ce malgré un discours niant la question nationale tout en faisant la promotion de la privatisation de notre pays.

À cela il convient de relever l'importance d'un vote Front National largement supérieur à la moyenne Française. Vote qui intéresse particulièrement les quartiers populaires et en tout

premier lieu une large part de la jeunesse.

Au regard de cette situation, nous étions fondés à espérer que le Mouvement National serait en volonté et en capacité d'apporter une réponse collective qui prenne à bras le corps les véritables sujets qui concernent la Corse et, bien entendu, ceux qui touchent le monde du travail.

Il n'en est rien. Malgré nos propositions maintes fois réitérées, que ce soit au sein de la plate forme dite « Resistenza » ou au niveau des médias, quelques organisations ont fait le choix d'aller devant les électeurs, parfois dans la division (deuxième circonscription de la Corse-du-Sud) et sur la base d'un programme qui ne correspond pas selon nous, aux véritables enjeux de l'heure.

Nous aurions pu faire le choix de présenter des candidats dans toutes les circonscriptions et ce

dans le droit-fil du premier tour des présidentielles.

Cela n'aurait pas pour autant répondu à un impératif majeur: la construction d'une véritable gauche Corse dans la perspective d'un changement radical de société et de système.

C'est dans les luttes et par la mobilisation du monde du travail que l'avenir se décidera. Contre les plans anti-sociaux et anti-Corses de la droite. Contre le clientélisme et l'adaptation au système du conglomerat PS-PRG. Pour un Peuple maître de son destin dans une Corse débarrassée de toutes les formes d'exploitations.

C'est à cette tâche que nous invitons toutes celles et ceux qui ont voté pour les propositions d'Olivier Besancenot. Le vote blanc n'étant pas comptabilisé, nous en appelons donc à l'abstention.

RESISTENZA : Un avenir incertain.

Depuis le mois de Janvier, les militants de notre mouvement se sont totalement investis au sein de cette démarche. Lucidement, en dehors de tout esprit sectaire, malgré les doutes et les réticences exprimés par de nombreux sympathisants, nous avons tenté d'apporter notre concours actif à l'organisation d'une résistance plurielle et en volonté d'investir tous les terrains des luttes publiques.

En toute lucidité, car l'histoire même du mouvement national commande que l'on tienne compte des fautes graves commises lors d'un passé encore très proche. Mais pour ceux qui sont animés d'un vrai désir de vie pour ce peuple, rien ne doit être jamais négligé afin que les droits démocratiques et l'édification d'une société débarrassée de toutes les formes d'exploitations demeurent un espoir collectif. Parfois avec précision, souvent avec le « cœur et les tripes », dans un bouillonnement confus, où peuvent cohabiter les idées les plus progressistes et les pulsions populistes, celles et ceux qui se reconnaissent encore dans la lutte de libération nationale sont en demande d'une voie qui trace réellement des perspectives politiques. C'est à eux et à eux seuls que nous nous devons de proposer des solutions. C'est ce que nous avons fait en dépit de tous les obstacles.

Ils furent et restent bien réels :

- Une organisation des réunions géographiquement pénalisante pour les budgets de travailleurs.
- Des retards injustifiés de certaines délégations, des heures d'attentes sans qu'une élémentaire courtoisie n'est commandée aux retardataires de présenter au moins quelques excuses.
- Des décisions collectives non appliquées, toujours par

les mêmes structures, textes non remis malgré les engagements pris, des propositions de mobilisations adoptées et reléguées aux oubliettes [exemple : sur la cherté de la vie et sur la question des prix pratiqués dans les grandes surfaces]

- L'introduction de la question des élections législatives au sein de la démarche alors même que des organisations avaient déjà fixé leurs objectifs et vraisemblablement sélectionnés leurs candidats.

Au fil des mois, les réunions se sont peu à peu vidées de leurs substances initiales, au point que le nombre des



participants n'ait fini par se réduire quasiment aux seules délégations des mouvements encore présents.

Tout cela vient du fait qu'il ne s'agissait pas de partager ce qui pouvait être partagé, tout en tenant en compte d'une pluralité politique à laquelle nous sommes fermement et définitivement attachés.

Combien de fois et par écrit n'avons nous pas demandé que soient apportées des réponses claires sur des sujets que nous soumettions aux débats ?

- Sur le droit à l'auto-détermination et les positionnements des structures à ce sujet.
- Sur la construction de la Consulta Nazionale et la

position des divers mouvements.

- Sur la mobilisation décidée en assemblée générale, portant sur la cherté de la vie et proposée par un représentant du STC.

Il nous a fallu déployer des efforts considérables pour qu'enfin nous soient communiqués des éléments de clarification et encore faut-il préciser que cela fut fait oralement et sans débat contradictoire.

Comment, dès lors échanger vraiment ?

Comment argumenter dans un cadre où les positions ne sont pas intégralement développées ?

Malgré tout, nous avons été des deux premières manifestations. Nous n'avons pas hésité à appeler publiquement à voter pour un candidat nationaliste lors d'une élection cantonale, ce qui ne fut pas le cas de toutes les structures du mouvement national. Nous avons participé à l'occupation de la Mairie d'Aiacciu lors de l'arrestation de jeunes manifestants. Toutes nos positions furent diffusées publiquement et la presse en fit état. Peut-on dire à l'inverse, que l'union de tous fut à l'ordre du jour lors d'une mobilisation contre l'octroi illégal d'un permis de construire par le préfet de Corse ?

A chacun dès lors de juger des comportements et des positions prises. Pour notre part nous laissons passer le temps des passions éphémères que génèrent les élections locales. En attendant que la frénésie des prochaines municipales et territoriales ne gagne de nouveau les esprits, peut-être pourra t-on tirer un bilan sur la démarche dite de « Resistenza ».

Pour l'heure nous appelons à une mobilisation contre la razzia sur nos moyens de vie par le groupe Veolia. En laissant de côté les faux arguments de ceux qui crient aujourd'hui à la division.

Incinerateur : La lutte continue

C'est en juin 2006 que le SYVADEC dévoilait son intention de résoudre la question du traitement des déchets par l'incinération.

C'était sans compter sur la vigilance de scientifiques, militants environnementaux et militants de diverses organisations décidées à empêcher ce crime contre les générations présentes et futures.



Le Syvadec (Syndicat interdépartemental chargé du dossier des déchets de Corse) prévoyait de brûler environ 140 000 tonnes de déchets par an dans un incinérateur appelé UVE (Unité de valorisation énergétique) qui serait implanté, entre Corti et Ponte Leccia.

Le Syvadec ne pouvait ignorer les dangers sanitaires liés à l'incinération.

Ce mode préhistorique d'élimination des déchets produit des substances hautement toxiques, et plus particulièrement les dioxines, cancérigènes et mutagènes. L'incinération est la solution la plus polluante pour l'air, le sol, l'eau et la plus dangereuse pour la santé publique.

L'Institut National de Veille sanitaire (INVS) a présenté il y a quelques semaines une étude accablante pour l'incinération des déchets, qui confirme que les populations vivant à proximité d'incinérateurs d'ordures ménagères sont exposées à un risque accru de cancer.

Alors que le CNIID (Centre National d'Information Indépendants sur les Déchets) ne cesse de sensibiliser le public sur les dangers de l'incinération, alors que les anciens incinérateurs corses ont été fermés, comment expliquer la tentative du SYVADEC de faire passer en force un projet de super-incinérateur ?

Une logique Capitaliste contre les intérêts vitaux du peuple corse.

Les grands groupes Comme SUEZ et VEOLIA disposent de moyens colossaux pour leurs activités de Lobbying.

Les clanistes corses, toujours disposés à se vendre au plus offrant ne pouvaient qu'adhérer naturellement, du moins dans un premier temps, aux funestes projets de ces groupes capitalistes. Leur vision sur la Corse est simple; Exploiter les gisements de déchets pour en tirer le maximum de profits, quelqu'en soit le prix à payer.

Cette vision mercantile est à l'opposé d'une vision corse qui pourrait concilier respect des hommes, de notre terre et création d'emploi.

Une mobilisation unitaire pour une solution conforme à nos intérêts collectifs.

A Nanza Naziunale est partie prenante du Front commun contre l'incinération des déchets en Corse et signataire du manifeste pour une autre gestion du traitement des déchets en Corse.

En effet, il paraît beaucoup plus réaliste d'opposer une alternative crédible à la destruction polluante des déchets, d'autant plus que compte tenu des l'épuisement des ressources sur terre, toutes les réglementations tendent vers la Valorisation des déchets.

Pour la Corse, une industrie du recyclage serait tout-à-fait envisageable. Les polymères, métaux, verres sont facilement recyclable. Encore que les industries de l'emballage, de l'imprimerie et du secteur viticole devraient y être impérativement associées. Mais d'autres types de déchets peuvent être recyclés. C'est le cas des déchets fermentescibles qui pourraient avoir des débouchés dans l'agriculture et des déchets électroniques ménagers qui pourraient faire vivre un tissu social et insertionnel.

La mobilisation populaire en cours doit donc être soutenue et renforcée, et pour faire barrage aux capitalistes qui veulent polluer, et pour faire éclore un projet éconologique conforme à nos besoins.

Corsica, Sardaigne : cause commune

A l'occasion du premier Mai une délégation composée de militants de la Manca Nazionale, d'Unità Populare et de la Riscossa Paisana s'est rendu en Sardaigne à l'invitation de la Manca pro s'Indipenzia (organisation Communiste et Indépendantiste du Peuple Travailleur Sarde).

Un accueil fraternel.

Le fait mérite d'être souligné, nos frères et camarades Sardes ont conservé un sens de l'hospitalité et des relations humaines qui témoigne de la survivance d'une culture basée sur l'entraide et la solidarité. La visite des vieux quartiers de Sassari, lieux de vie d'une population où cohabitent les familles Sardes et les familles originaires de divers points de l'Afrique, cette visite en compagnie de nos hôtes restera comme un moment de partage, d'échanges, de politique et de bonne humeur. Particulièrement en ces endroits connus sous le nom de « Circolo », dont les photos sur les murs gardent la mémoire des anciens « socios ». Lieux de profonde humanité, ancrés dans la réalité de leur quartier, pour qui ils servent de référence en termes de lien social et où il nous a été donné de partager un peu de cette culture populaire.

Plus de 6000 personnes pour dire à L'Etat Italien que le Peuple Travailleur Sarde est là et bien vivant.

C'est sur la localité de Burgos au sein de la Barbagia que nos camarades avaient choisi d'appeler à des débats et une fête afin de placer ce premier Mai 2007 sous l'égide d'une mobilisation contre la répression politique qui frappe les patriotes révolutionnaires Sardes et en

et en solidarité Internationaliste avec les peuples et les travailleurs en lutte.

Ainsi à un moment des débats, le nombreux auditoire a pu entendre le témoignage des militants Palestiniens de gauche au regard de la situation faite au Peuple Palestinien par l'Impérialisme de l'État Israélien, toujours protégé et encouragé dans ses « œuvres » par le gouvernement des États-Unis. Puis ce fut à notre tour de

Non sans regrets, notre délégation a dû reprendre le chemin du retour, avec un acquis supplémentaire puisque dans les mois qui viennent devrait naître une commune structure de lutte.

La mobilisation pour les prisonniers est payante et doit se poursuivre

Le 17 mai dernier notre camarade Stefania Bonu était libérée. Désormais les



saluer cette journée en solidarité avec tous les emprisonnés Sardes et avec toutes celles et ceux qui par le monde refusent la loi du capitalisme. Le succès de cette mobilisation, par le nombre, par la qualité des interventions, a claqué à la face de ceux qui au sein de l'État Italien se refusent à respecter les droits des travailleurs Sardes en particulier et des aspirations du Peuple Sarde en général.

militant(e)s d'a "Manca" sont assignés à résidence dans leurs communes ou à domicile dans le pire des cas. On ne peut que se réjouir de cette évolution quand on se souvient de la situation durant l'été dernier où tous risquaient une déportation dans les prisons en Italie. Si la mobilisation populaire en Sardaigne à été déterminante, la solidarité internationale est plus que jamais d'actualité.



Casa di u Populu in Aiacciu



Prochainement sur Aiacciu, quartier St Jean, a Casa di u Populu ouvrira ses portes.

Il s'agit là d'une démarche commune portée par les militant(e)s d'Unita Populare, d'A Manca Naziunale et d' A Riscossa Paesana.

Ce lieu de vie aura plusieurs vocations, il sera tout à la fois un local politique et un lieu d'accueil populaire au sein duquel diverses activités se dérouleront ; Chants, Débats, Ateliers de formation, Ateliers de soutien scolaire, etc...

Mis-à-disposition de celles et ceux qui voudront l'animer, il sera un nouveau facteur de lien social dans un quartier populaire où les problèmes sociaux sont nombreux et où les patriotes de gauche se doivent d'être présents sur le terrain.

SUSTEGNU SOUTIEN

Sceccu (Chèque) - " Mr Federzoni"
Dominique Giacomoni
Rés. Savreux Bat B1
Chemin du Loretto
20 090 AIACCIU

D'un contu à l'altu (Virement)
Mr Frédéric Federzoni
Crédit Agricole / CRCAM de Corse
Banque Guichet Compte Clé
12006 00011 73002024360 63

ABBUNATEVI A RIVOLUZIONE

www.contrelincinerateurcorse.org

Des archives, des dossiers exclusifs, un contact

WWW.MANCA-NAZIUNALE.ORG